

des raisons historiques que nous verrons à leur heure<sup>(1)</sup>, nous inclinons à penser que nous retrouverons bien au Gandhâra les premiers rudiments, mais non une forme déjà systématisée du panthéon mahâyânique. Il est toutefois incontestable que les dernières fouilles de M. le Dr Spooner et de Sir Aurel Stein à Sarhi-Bahlol viennent d'apporter des éléments nouveaux au problème (fig. 424 et 426). Le plus significatif peut-être et le plus gros de promesses est la petite bouffette de turban sur laquelle trône, en guise d'agrafe, un Buddha méditant (fig. 399). Nous saisissons ici sans conteste, à ses débuts, le procédé que nous retrouverons en pleine vogue à Bénarès dès le v<sup>e</sup> siècle de notre ère et qui sert à distinguer entre eux les divers Bodhisattvas mahâyâniques : mais pour pouvoir affirmer qu'il était déjà employé au Gandhâra à la détermination d'Avalokitêçvara, il ne suffirait pas de savoir qu'il s'appliquait bien au turban d'un Bodhisattva<sup>(2)</sup>, il faudrait encore avoir démontré que ce Buddha méditant était dès lors identifié avec Amitâbha. En d'autres termes, nous ne pourrions exactement mesurer la portée iconographique possible de cet ornement de tête qu'après avoir préalablement discuté, à la fin du prochain chapitre, la question connexe de savoir si l'école connaissait déjà l'existence et la représentation stéréotypée de ces produits de la spéculation bouddhique qu'on est convenu d'appeler les Dhyâni-Buddhas.

<sup>(1)</sup> Cf. plus bas, p. 376.

<sup>(2)</sup> Un des Bodhisattvas découverts en février-mars 1912 par Sir Aurel Stein, et que son obligeance nous permet de publier (fig. 429), porte effectivement un Buddha (mais celui-ci enseignant) dans sa coiffure. Sa facture déplorable et sa basse époque ne font d'ailleurs pas question.

De son côté M. le Dr D. B. SPOONER signale, mais ne reproduit malheureusement pas, certaines stèles du musée de Pêshawar où Brahmâ et Indra n'apparaîtraient qu'à titre d'assistants secondaires et où les assistants principaux seraient par suite des Bodhisattvas (*A. S. I., Ann. Rep. 1907-8*, p. 144, n. 3).